

formé pour se rendre à l'obéissance où a lieu la cérémonie.

## AU DIMETIERE

Discours du colonel français Julian

Devant l'assassin, et en présence du duc de Gênes, le lieutenant-colonel Julian, attaché militaire, représentant M. Barrère, ambassadeur, à Rome, a prononcé un discours dont voici les principaux passages :

Le soleil gît, et il décline, avec respect la nation italienne qui nous a donné, dans nos mœurs les cendres de deux ceux qui sont tombés sur le champ de bataille de Magenta, émouvent les coeurs. L'orateur rappelle ensuite le souvenir du maréchal Mac-Mahon, le valeureux soldat dont les habiles manœuvres détermineront cette victoire qui lui permettra d'ajouter à son nom, déjà illustre, le nom magnifique de Magenta.

En ce jour anniversaire de la bataille où la France a perdu quatre mille de ses enfants, son cœur est rempli de tristesse, mais il est aussi rempli de Magenta, l'âme italienne et l'âme française vibreront de la même ardeur. Ici deux grands peuples dont l'histoire a confondu la destinée depuis l'origine une fois de plus, manifestent leur sang.

Soldats de Magenta, vigoureux guerriers qui, bataillant au avant, traversiez au pas de course et à découvert le champ de bataille, je vous rapporte le salut de la France et de l'âme française.

Dormez en paix, votre sang ne fut pas perdu. Votre gloire ne fut pas vaincue.

Après le colonel Julian, M. Brocas, maire de Magenta, remercie le duc de Gênes et le représentant de la France.

## TSAR ET KAISER

## L'entrevue de Réval

Saint-Pétersbourg, 4 juin. — Outre le prince de Bulow, les ministres des Affaires étrangères et de la Marine accompagneront Guillaume II. M. Stolypine accompagnera le Tsar.

Les deux souverains se rencontreront le 17 juin, à onze heures du matin. Un déjeuner intime aura lieu ensuite à bord du « Standard ». Des banquets auront lieu le 17 juin, à bord du « Standard », et le 18 juin, à bord du « Hohenzollern ».

Le 18 juin, Guillaume III visitera les navires russes. Il déjeunerà à bord de l'un d'eux. L'empereur d'Allemagne repartira le 19 juin après avoir assisté à un déjeuner à bord de l'*'Etoile Pétro-*

On a interdit à la presse de publier des détails relatifs aux déplacements des deux souverains.

## L'anniversaire des funérailles de Zola

## AU PANthéON

Paris, 4 juin. — Il y a un an que le gouvernement, sous la protection d'un formidable déploiement de forces policières et militaires, célébrait, en une apothéose, à huis clos, sous les yeux du Panthéon, les funérailles de Zola.

Depuis longtemps, les amis de Zola avaient annoncé qu'ils commémoreraient, solennellement, par une visite au Panthéon, cette date du 4 juin.

Un certain nombre de jeunes gens, s'étaient, dès ce matin, donné rendez-vous au Panthéon, pour diriger une contre-manifestation au cas où les Zolistes paraîtraient; mais ils n'ont pas paru et les contre-manifestants n'ont pas eu à intervenir.

## LE SCANDALE DE LA MARINE

Le gouvernement communiquera les documents de l'affaire Dupont aux membres de la Commission d'enquête

Paris, 4 juin. — On annonce que le gouvernement autorisera la communication des pièces du dossier Dupont, à la Commission d'enquête sur la marine.

Mais pour trancher certaines difficultés, cette communication aura lieu sous forme de copie certifiée.

La Commission aura donc en partie satisfaction.

Qu'est devenu le dossier de Lespingle?

On se souvient des scandales du ministère Pelletan, et notamment de l'affaire de Lespingle, qui finit par la cause de la mesure prise par M. Pelletan contre l'amiral Biensaint.

La Commission d'enquête, parallèllement, a démontré toute l'importance et toute l'actualité de cette question, qu'est la désertion des campagnes, parce qu'elle nous donne la clef d'une foule d'autres problèmes. L'émigration rurale engendre les maux les plus grands qui réagissent sur toutes les branches de l'activité nationale et c'est pour cela, déclare M. Cheysson, que nous devons tout faire pour rendre bâti et suivi ce retour à la terre d'où dépend l'avenir du pays.

Puis, M. Meline, après avoir remercié M. Cheysson et l'avoir félicité de l'œuvre de bien public à laquelle il s'est dévoué, prononce un éloquent et remarquable discours, au cours duquel il pose en revue les diverses et si importantes questions qui déroulent la désertion des campagnes.

Après avoir constaté avec les statistiques que, si l'émigration rurale n'est un peu ralentie depuis quelques années, elle n'en continue pas moins sa marche désastreuse; il fait un tableau saisissant des maux engendrés par l'émigration vers les villes: surabondance des petits commerçants qui se font une concurrence ruinante; pénurie de la main-d'œuvre dans les campagnes; pléthora au contraire dans les villes, d'où cette armée des sans-travail, cause permanente de troubles.

M. Meline constate ensuite le lien étroit qui existe entre la désertion des campagnes et ces terribles fléaux qui s'appellent la tuberculose, l'alcoolisme et celui qui les résume tous, la dépopulation de la France.

Comment remédier à cette crise désastreuse pour toutes les branches de l'activité nationale. Il faut d'abord solutionner la crise de la main-d'œuvre, puis établir notre régime de transmission de la propriété; si anti-économique et dirigée notre enseignement vers les choses de l'agriculture et, à l'exemple de la Belgique, réformer complètement l'éducation des femmes, dont il faut faire le meilleur avocat du retour à la terre.

Mettions-nous à l'œuvre, dit M. Meline, faisons appel à toutes les femmes de France, ainsi bien aux riches qu'aux pauvres, aux citadines qu'aux campagnes.

BANQUE  
HENRI LEMAN  
MOUSCRON (Belgique) Tournai  
Banque - Escompte - Change  
Fonds Publics - Coupons-Assurances  
Location de COFFRES-FORTS de toutes dimensions  
Garde de Valeurs à découvert

## DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

## La Grève des Inscrits Maritimes

## La situation au Havre

Le Havre, 4 juin. — Les marins, qui avaient quitté, ce matin, la « Savoie », ont presque tous retrouvé leur bord.

Cet après-midi, cent cinquante grévistes se sont rendus devant plusieurs navires, pour tenter d'en déboucher les équipages, mais ces tentatives ont échoué et quelques-uns des manifestants ont été arrêtés, pour entraves à la liberté du travail.

Le personnel civil des paquebots, réuni ce soir, a décidé de ne pas suivre le mouvement, parce qu'il existe des divergences de vues entre eux et leurs camarades de Marseille, sur les questions en litige.

## Tentative de débouchage à Marseille

Marseille, 4 juin. — Les chauffeurs ont décidé de ne pas embarquer sur les paquebots avec des marins de l'Etat.

Des inscrits sont montés à bord du Ville de Vaucluse du port de Rouen, pour essayer de déboucher l'indépendance de l'Italie.

La police étant survenue, les délégués se sont retirés sans avoir pu réussir dans leur tentative. Le vapeur « Meurthe », de la Compagnie Paquet, qui se rend à Tanger, monté par des inscrits maritimes, non grévistes, a appareillé sans incidents.

## LE TRAFIC DES GRACES

## L'affaire Marx

Paris, 4 juin. — Le capitaine Marx vient de se présenter devant la chambre des mises en accusation contre l'ordonnance de M. André, rejetant sa demande de mise en liberté provisoire. Ce pourvoi va retarder de quelques jours la marche de l'instruction.

## LES SCANDALES DE LA MARINE

## L'instruction

Paris, 4 juin. — Le commandant Archimbaud et le lieutenant Pigan avaient convoqué cet après-midi, rue Royale, M. Dupont, pour leur fournir de nouveaux éclaircissements, au sujet des pièces saisies chez lui. M. Dupont est resté plusieurs heures au ministère avec les deux officiers chargés de l'enquête.

## L'Affaire Steinheil

## Tardivel hors de cause

Paris, 4 juin. — Au cours de sa déposition, Robert a non seulement déclaré à M. André que Tardivel n'était rencontré avec Dufard, le 29 mai, à une heure du soir, dans un café de la Place Blanche, mais encore qu'il l'avait amené au bureau de la poste à l'heure où l'assassinat de Boulioux, qui vint le lendemain matin chez Robert, constitue ce fait. Elle trouva Tardivel encore couché. L'emploi du temps de Tardivel pendant la nuit du crime de l'imposteur Ronsin, est donc maintenant établi d'une manière indiscutable.

## Le chef de Tardivel

Mme Lauchard, la concierge du numéro 16, de la rue de Vaugirard, a cru reconnaître la clef trouvée dans la valise Tardivel, comme étant une des clefs de la cave de l'immeuble. M. André ayant demandé ensuite à Tardivel, comment elle se trouvait dans sa possession, celui-ci a répondu qu'il avait été emporté par mègarde avec ses outils lorsqu'il a quitté la chambre de la rue de Vaugirard.

M. André a chargé le service de la sûreté de voir si cette clef va à l'une des serrures de la cave.

## Le témoin Robert

Paris, 4 juin. — Robert, sa déposition terminée, a pris le train pour Montluçon. Les renseignements recueillis sur lui par M. André sont excellents. Toutefois, le magistrat instructeur a fait prendre au service anthropométrique des empreintes digitales par un surcroit de précaution, car Allaire, en même qu'Angelo, avait accusé son ami Robert. En effet, d'après Allaire, on s'en souvient, c'est Robert qui aurait été aperçu par plusieurs témoins, fumant sa cigarette, devant la villa, la nuit du crime en compagnie d'un monsieur assez bien mis. Les empreintes de Robert ont été comparées avec celles relevées sur la pendulette saisie à la villa Steinheil. Cette opération a donné un résultat négatif.

## LA FÊTE DES CHEMINS DE FER

Paris, 4 juin. — A l'occasion du congrès de l'association fraternelle des employés de chemins de fer, qui se tient en ce moment à Paris, une fête avait été préparée pour demain soir, à laquelle devaient être invités les représentants des compagnies, mais depuis trois mois, épique de la même façon, la fête avait été décidée, la président radical du Conseil municipal a été remplacé par un socialiste

te, aussi les groupements révolutionnaires d'ouvriers et employés et notamment le syndicat de Gérard, ont obtenu du nouveau bureau de les comprendre dans la liste d'invitation.

On annonce que, ne voulant pas se rencontrer avec les révolutionnaires, les membres de l'association franco-allemande auraient décidé de ne pas aller demain soir à l'Hôtel de Ville, mais de se réunir entre eux à l'Hôtel Continental, en sorte que la fête municipale sera offerte, non pas à ceux pour qui elle avait été organisée, mais à d'autres qu'on s'était gardé d'abord d'inviter.

LE 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE MAGENTA

## A la Chambre italienne

Rome, 4 juin. — Aujourd'hui, à la Chambre, M. Cornazia, rappelant le cinquantième anniversaire de la bataille de Magenta qui ouvrit aux armées italiennes et françaises la route de Milan, a envoyé son salut respectueux à la mémoire des braves soldats qui, en versant leur sang, assurèrent l'indépendance de l'Italie.

Le sous-secrétariat de l'intérieur, M. Fatta, s'est associé, au nom du gouvernement, à ce souvenir patriotique qui rappelle la campagne glorieuse de 1859, qui est une si grande importance pour la réalisation du grand but de l'Italie, libre et unie.

Le président, M. Marcora a ajouté que la Chambre italienne, qui est l'interprète fidèle des sentiments de la nation, s'associe au noble sentiment exprimé par MM. Cornazia et Fatta.

## Mouvement révolutionnaire dans l'Amérique Centrale

Washington, 4 juin. — Le gouvernement apprend que des troubles révolutionnaires se sont produits que Sâo Paulo, dans le Honduras.

L'état de siège est proclamé à Sâo Paulo, où l'on craint une attaque. La canonnière américaine « Audacious » sera envoyée à Sâo Paulo, sur la demande des citoyens américains qui veulent être protégés.

## UNE TROMBE D'EAU A SANTANDER

## Importants dégâts

Santander, 4 juin. — Une trombe d'eau s'est abattue, ce matin, sur Santander, inondant toute la partie basse de la ville. Les eaux atteignent, en certains endroits, la hauteur du premier étage.

Plusieurs magasins ont été envahis par les eaux et les marchandises ont été détruites; dans plusieurs rues, les pompiers travaillent à l'évacuation des eaux. Les habitants, qui avaient été bloqués dans certaines rues, ont pu être secourus et échapper au danger qui les menaçait.

## LES TARIFS AMÉRICAINS ET LES FABRICATIONS DE RIDEAUX DE FRANCE

Paris, 4 juin. — Le ministre du Commerce a reçu ce matin, une importante délégation des fabricants de rideaux de France. La délégation a entretenu le ministre de la révision des tarifs douaniers américains, qui, appliqués, ainsi que le propose le gouvernement, seraient la ruine complète du marché français dans l'Amérique du Nord.

Le ministre du commerce a promis d'étudier avec soin la question et de faire une démarche auprès des pouvoirs américains.

## LA NOUVELLE LOI SUR LES PARIS AUX COURSES

Paris, 4 juin. — La nouvelle loi sur les paris aux courses sera promulguée demain au « Journal Officiel » et elle recevra son application dès dimanche prochain, à la réunion sportive de Chantilly.

## MORT DE M. CHAUCHARD

Paris, 4 juin. — M. Chauchard, propriétaire des Magasins du Louvre, est mort cette nuit, à Paris, à 1 heure 25.

## LE TSAR EN FRANCE

Paris, 4 juin. — Il se confirme que le tsar rendra, au milieu de l'été, à M. Fallières, la visite que ce dernier lui fit l'année dernière, à Revel. Nicolas II arrivera à Cherbourg dans les derniers jours du mois de juillet, à bord d'un des yachts impériaux, le « Standard », probablement et séjournera dans notre port de guerre pendant quarante-huit heures.

Paris, 4 juin. — Deux autres personnes, il se rencontra avec le roi d'Angleterre. L'endroit choisi pour la rencontre sera probablement l'île de Wight, au moment de la grande semaine des régates dans les derniers jours de juillet. On sait que la famille royale d'Angleterre a été tout au long des régates qui marquent la fin de la saison londonienne.

## LES ACTES DE SABOTAGE

Tours, 4 juin. — Le parquet de Tours, s'est transféré à château-Lavallière, où des actes de sabotage ont été commis. Sur la ligne de Paris à Bourges, tous les signaux ont été embrouillés.

Nîmes, 4 juin. — À Aramon, plusieurs fils télé-

## La Désertion des Campagnes

LE 22<sup>e</sup> CONGRÈS ANNUEL

Paris, 4 juin. — Hier soir s'est ouvert dans l'Hôtel de la Société de géographie, sous la présidence de M. Jules Meline, sénateur, ancien président du conseil, le xxvii<sup>e</sup> congrès annuel, organisé par la Société internationale d'économie sociale, fondée par Le Play. La salle était trop petite pour contenir la nombreuse assistance attirée par l'importance et l'actualité de la question, qui sera l'objet unique des études de ce congrès, pendant les six jours qu'il durera : la désertion des campagnes.

Dans une allocution très applaudie, le président de la Société, M. Cheysson, membre de l'Institut, démontre toute l'importance et toute l'actualité de cette question, qu'est la désertion des campagnes, parce qu'elle nous donne la clef d'une foule d'autres problèmes.

M. Meline, déclare que la Belgique emploie pour faire aimer et comprendre la terre et c'est ainsi que son agriculture a pu prospérer grâce à un système d'éducation raisonnable, dont nous gagnerions de nous inspirer.

La réunion se termine par une conférence très gaie, donnée par M. Gaudin de Villaine.

Les primes accordées ne sont qu'une simple compensation domaniale.

Les sous-officiers et les postes des percepteurs.

Une question de M. Gaudin de Villaine.

La discussion est interrompue.

Le parole est à M. Gaudin de Villaine pour poser une question au ministre des finances qui l'accepte.

M. Gaudin de Villaine. — Ma question vise l'élimination des sous-officiers au poste de percepteurs, contraires à la loi de 190